

leur principale divinité ; ils le représentent par l'emblème du feu.

Les Huns adoraient le ciel et la terre, et leur chef prenait le titre de Tanjaou ou de fils du ciel.

Les Chinois, placés à l'extrémité orientale de l'Asie, révèrent le ciel sous le nom du grand *Tien*, et ce nom désigne, suivant les uns, l'esprit du ciel ; suivant d'autres, le ciel matériel : c'est l'Uranus des Phéniciens, des Atlantes et des Grecs. L'Être suprême, dans le Chou-King, est désigné par le nom de *Tien* ou de ciel, et de Chang-Tien, ciel suprême. Les Chinois disent de ce ciel qu'il pénètre tout et comprend tout.

On trouve à la Chine les temples du soleil et de la lune, et celui des étoiles du nord.

On voit Thait-Tçoum aller au Miao offrir un holocauste au ciel et à la terre. On trouve pareillement des sacrifices faits aux dieux des montagnes et des fleuves.

Agousta fait des libations à l'auguste ciel et à la terre reine.

Les Chinois ont élevé un temple au grand être résultant de l'assemblage du ciel, de la terre et des élémens, être qui répond à notre monde, et qu'ils nomment Tay-ki : c'est aux deux solstices que les Chinois vont rendre un culte au ciel.

Les peuples du Japon adorent les astres, et les supposent animés par des intelligences ou par des dieux. Ils ont leur temple de la splendeur du so-